

3/2015 Recherche linguistique Alphabétisation Traduction de la Bible
Le Journal de Wycliffe Suisse



Foi, miracle et persévérance

Dans des situations difficiles, la traduction de la Bible peut devenir un combat spirituel qui se prolonge durant des décennies, mais Dieu parvient à son objectif quelles que soient les circonstances. L'histoire de la traduction de la Bible au Népal en est un exemple.

La première lumière

A travers l'œuvre de Jésuites au Tibet au début du 16ème siècle, quelques commerçants newar se donnent à Christ. Plus tard, des moines capucins sont autorisés à travailler pendant cinquante ans dans la vallée de Katmandou, la terre natale des Newar. D'autres Newars viennent à la foi durant cette période.

Au milieu du 18ème siècle, le général Prithvi Narayan Shah unifie par des guerres et annexions

les nombreuses petites principautés de la région en un seul état, le Népal. La langue officielle devient le népali. Jusqu'en 1950, aucun chrétien ni étranger n'y est toléré.

Frontière barrée, mais...

Durant la première moitié du 20ème siècle, des chrétiens du monde entier redoublent de prière pour les habitants du Népal. Des missionnaires s'établissent le long de la frontière entre l'Inde et le Népal, et proposent de l'aide médicale et scolaire aux Népalais qui ont la possibilité de voyager en tant que commerçants, soldats ou ouvriers agricoles. Des églises naissent à ces endroits et une traduction de la Bible en népali voit le jour en 1914.

Les Newar

Les Newar sont originaires de la vallée où se trouve Katmandou, la capitale du Népal. À l'instar du tibétain, leur langue est écrite depuis des siècles. Ce peuple compte aussi bien des hindous que des bouddhistes, tous deux hiérarchisés en castes. Les Newar ont développé un style de construction de pagodes qui s'est largement répandu en Asie orientale. Ils exercent des métiers très différents : paysans, commerçants, artisans et employés.

Photo de couverture: remise de la réédition du Nouveau Testament en newar

La porte s'ouvre un peu...

Le régime autocrate poursuit une politique isolationniste, coupant le Népal de toute influence étrangère, jusqu'en 1951, lorsqu'il est renversé avec l'aide du gouvernement indien nouvellement formé. Petit à petit, les portes commencent à s'ouvrir.

Un pasteur du sud de l'Inde, qui peut résider dans le pays sans visa, fonde une petite église népalie à Katmandou. Il réalise alors que les Newar ont aussi besoin de la Parole de Dieu dans leur langue et en 1964, il publie l'Évangile de Marc en newar.

La volonté politique de n'avoir qu'« un peuple, une langue, une religion » rend difficile toute recherche linguistique sur les plus de cent langues parlées au Népal. Cependant, en 1965, la SIL décroche un contrat de trois ans avec l'université en proposant la documentation des langues du pays. Les Suissesses Annemarie Hari, Esther Strahm et Margrit Hale, avec son mari Austin, font partie des premiers collaborateurs de la SIL au Népal. Tandis qu'Austin travaille comme conseiller linguistique au service des équipes de la SIL et de l'université, Margrit étudie le newar et commence la traduction. De nouvelles équipes arrivent et démarrent dans d'autres langues. Grâce au succès des recherches menées, le gouvernement prolonge le contrat.



Margrit et Austin Hale

... et se referme déjà

En 1976 le travail est bien en route dans plus de vingt langues lorsque la nouvelle tombe que le contrat ne sera pas renouvelé et que la SIL doit quitter le pays. Les Hale sont alors affectés aux Philippines. Avant de quitter le pays, ils confient leur machine à écrire à leur traducteur afin qu'il puisse continuer le travail.

Foi, miracle et persévérance

Quatre collaborateurs de la SIL osent par la suite retourner dans le pays comme touristes en vue de poursuivre les traductions. D'autres les suivent plus tard. Pendant plusieurs années, Margrit et le traducteur newar,

à qui elle avait confié la machine à écrire, s'envoient les manuscrits par la poste. Dieu veille à ce qu'aucun d'eux ne se perde et la première ébauche du Nouveau Testament en newar est terminée en 1981. Malgré la période de grande persécution qui caractérise les années 1980, les Hale continuent à visiter le Népal en tant que touristes et à réviser tous les textes traduits, étapes par étapes, avec l'aide des représentants des églises nouvellement fondées. Les travaux sont achevés en 1986 et le livre imprimé est remis aux Newar.

Et cela continue ...

Puis la traduction de l'Ancien Testament débute, malgré une guerre civile sanglante qui dure dix ans. Poursuivre le travail dans cette situation de crise continue est difficile pour les collaborateurs népalais de la SIL qui ont besoin de beaucoup de soutien émotionnel et linguistique. Ce n'est qu'à partir de 1989 que les Hale

peuvent à nouveau pleinement se consacrer au Népal.

Jusqu'ici le Seigneur nous a secourus

La traduction dans d'autres langues népalaises progresse également bien et il existe aujourd'hui 18 Nouveaux Testaments et deux Bibles entières. Le Nouveau Testament en newar, quant à lui, est déjà épuisé depuis

longtemps. Vu la forte demande, il ne semblait pas sage d'attendre l'achèvement de la Bible complète. Ce printemps, une édition élargie avec les Psaumes et les Proverbes a donc été remise aux Églises et existe également en version audio. L'intérêt pour les groupes d'écoute n'a fait que de croître depuis les tremblements de terre dévastateurs de ce printemps.

Austin et Margrit Hale témoignent avec joie: « Des peuples passent des ténèbres à la lumière. Dieu a fait croître les églises du Népal d'une façon étonnante. Quel privilège d'avoir pu y contribuer au cours des 47 dernières années ! »

Texte : Margrit Hale et Ursula Thomi

1 La SIL est l'organisation partenaire principale de Wycliffe.

Enseigner à lire et à écrire

Enseignants recherchés ! En Afrique, deux adultes sur cinq ne savent ni lire ni écrire. En Europe et en Asie centrale, il est question de 1 sur 50.

En Afrique francophone, de nombreuses personnes ont réalisé l'importance de l'alphabétisation et désirent se former à cette tâche. Il existe un organisme de formation (African Training Program) mais beaucoup sont retenus par des facteurs tels que le temps, la distance et les moyens. C'est pour cette raison qu'un cours en ligne a été développé en français. Celui-ci a l'avantage de pouvoir être suivi n'importe quand et n'importe où. « J'ai eu des participants de Suisse, d'Allemagne, de France, de Côte d'Ivoire, du Cameroun, du Togo, du Congo », raconte la responsable du cours, Madeleine Thalmann. « Le cours s'adresse à toute personne qui désire travailler

dans l'alphabétisation dans un pays francophone. »

De nouveaux horizons

L'impact du cours est évident lorsque les participants mettent en pratique ce qu'ils ont appris. Une jeune femme active parmi les immigrants en France raconte: « Ce cours m'a ouvert l'horizon. J'ai démarré des cours d'alphabétisation pour étrangers. Pour cela, j'utilise les leçons de l'abécédaire que j'ai créé dans le cadre du cours. Cette méthode d'alphabétisation fonctionne bien. » Une Suissesse travaillant en Guinée (Afrique de l'Ouest) écrit :

« Aujourd'hui j'ai pu faire imprimer le nouveau syllabaire et différentes brochures sur le SIDA, l'eau ainsi que des petites histoires pour enfants dans la langue locale. Les connaissances du cours d'alphabé-

tisation m'ont beaucoup aidée dans ce travail. » Un participant du Congo a, quant à lui, rassemblé les pasteurs pour les initier à la méthode afin que leurs paroissiens apprennent à lire.

Ce cours en ligne est ouvert à tous ceux qui veulent enseigner à lire et à écrire, pour la somme de € 50.

Plus d'informations sur :

<http://www.eurotp.org/fr/cours>

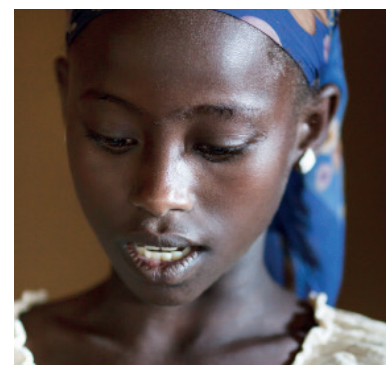


photo: Skip

Le trésor dans le champ

« Le royaume des cieux ressemble encore à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède et achète ce champ. » (Matthieu 13.44; Second 21)

En examinant ce texte avec un traducteur turka, au Burkina Faso, nous avons tout de suite été confrontés à certaines difficultés de traduction: comment dit-on « trésor » ? Dit-on « argent » ou « or » ou « richesse » ? Comment était caché ce trésor ? Se trouvait-il dans un récipient ?



En Afrique de l'Ouest, les coquillages marins cauri (monetaria moneta) ont été utilisés comme unité monétaire pendant des siècles. Un seul coquillage n'avait pas une grande valeur. Il en fallait donc d'immenses quantités pour payer par exemple une vache ou une dot.

Que devaient faire les gens avec ces grandes quantités de coquillages ? Ils les conservaient dans de grandes jarres en terre cuite, appelées butuugu en turka. Ces jarres étaient appelées gbaasə'n butuugu « jarres de la richesse ». Voilà notre mot pour « trésor » !

Pour conserver une ou plusieurs gbaasə'n butuugu de façon sûre, on creusait un grand trou et on les enterrait. Parfois l'endroit n'était découvert que peu avant la mort d'un parent proche, parfois ce n'était plus possible. Il pouvait donc arriver que la cachette se perde totalement, jusqu'à ce que quelqu'un découvre par hasard un trou ... « L'homme qui l'a trouvé cache le gbaasə'n butuugu et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède et achète ce champ. »

Que de nombreux Turka découvrent et acquièrent le trésor du Royaume de Dieu !

Source: Colin & Dot Suggett, 2015

Photo: Coquillage marin cauri (Skip)

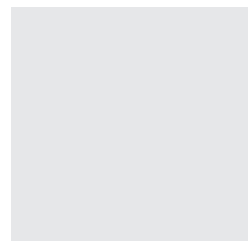
Ma vie pourrait-elle prendre cette direction ?

Michaela Hedinger a étudié la théologie et travaillait dans une église mais ce travail ne lui convenait pas vraiment. Elle décide alors de passer une année au Cameroun avec Wycliffe, pays dans lequel travaille déjà son oncle, pour voir si sa vie pourrait prendre cette direction. Son expérience est positive et, en vue d'un engagement à plus long terme dans la traduction de la Bible, elle se forme ensuite pendant une année à l'université de Middlesex en Angleterre.

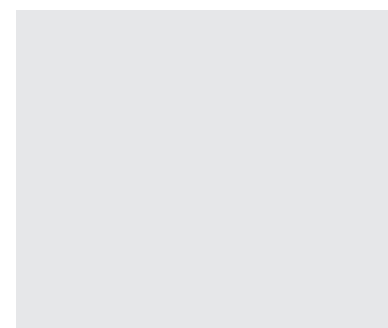
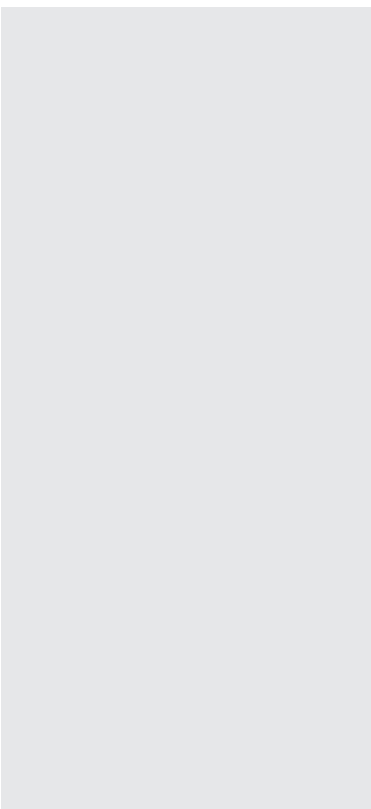
En septembre 2015, elle retournera au Cameroun pour se familiariser avec une langue locale et la culture, et collaborera comme exégète à la traduction de la Bible. La direction que prend désormais sa vie est motivée par sa vision : « J'aimerais contribuer, avec ma formation et mes dons, à ce que davantage de personnes aient accès à la Bible. Là-bas, j'ai réalisé que les gens méconnaissaient la Bible et manquaient de discernement par rapport à ce qu'on leur prêchait. C'est triste ! Je me réjouis de tisser des relations enrichissantes et variées et d'élargir mon horizon en Afrique. »



Michaela Hedinger



Thomas Deusch



Passage de témoin

En septembre, Hannes Wiesmann remettra la direction de Wycliffe Suisse à Thomas Deusch, après 10 ans passés à ce poste. Thomas travaille actuellement dans le département de la communication. Il a longtemps habité au Tchad où il s'occupait d'un programme linguistique avant de devenir directeur de la SIL-Tchad. Quant à Hannes Wiesmann, il reprendra plus tard la direction de Wycliffe Europe.

AGENDA

plus d'informations sur fr.wycliffe.ch/events

du 7 au 18 septembre	Prestolinga, «Apprendre à apprendre une langue» à St-Légier (VD)
19 septembre	bike4bibles, course à vélo sponsorisée autour du lac de Bienne
14 novembre	Journée de prière à Bienne
du 28 décembre au 2 janvier	Congrès Mission-Net à Offenburg (Allemagne)

Et si vous invitiez Wycliffe lors d'un culte ou pour animer votre groupe de jeunes, d'enfants ou de maison ? Pour en savoir plus, contactez Emilie (communications@wycliffe.ch)!